

## 6<sup>e</sup> Colloque International ALIENTO

(Analyse Linguistique et Interculturelles des Énoncés sapientiels brefs et de leur Transmission  
Orient/occident/occident/orient)

ANR 13-BSH3-0009-01

**Nancy – Paris 15 – 16 – 17 mars 2016**

**« Hors d'Espagne : postérité et diffusion du corpus médiéval Aliento en Europe et Méditerranée »**

Les précédents colloques Aliento ont examiné les corpus sapientiels médiévaux dans la Péninsule ibérique, les corpus anciens sources des corpus médiévaux, la relation entre proverbes et littérature sapientielle au Moyen Âge, les questions de traduction et de contexte. Le 6<sup>e</sup> colloque international Aliento se propose d'examiner la postérité des textes de sagesse (du corpus Aliento élargi, en arabe, hébreu, latin, espagnol et catalan) à partir de la Péninsule ibérique et leur rayonnement en Europe et en Méditerranée jusqu'à la période contemporaine.

Il est parfois difficile de retracer le cheminement de ces textes et si nombre de proverbes contenus dans les proverbiers contemporains sont en lien avec eux ou en proviennent, on ne sait en général rien de la façon dont ils sont parvenus jusqu'à nous à l'identique ni à quelle époque leur passage à l'oralité a eu lieu.

Au XV<sup>e</sup> s. par exemple, *Mukhtar al-Hikam*, texte arabe du XI<sup>e</sup> s. traduit en espagnol sous le nom de *Bocados de oro* et en latin sous le nom de *Liber philosophorum moralium antiquorum* (mieux connu sous le titre de *Bonium*) est traduit en français par Guillaume de Tignonville puis en anglais (deux traductions connues) et en occitan. Des fragments du texte sont visibles dans *L'épître d'Othea* de Christine de Pisan. A quel endroit et comment s'entrecroisent la tradition du *Mukhtar*, celle du *De vita et moribus philosophorum* attribuée à Walter Burley (XIV<sup>e</sup> s.) qui serait une réélaboration de la *Vita et sententiae philosophorum* de Diogène Laërce (III<sup>e</sup> s.) avec la traduction en castillan de cette dernière (F. Crosas Lopez, 2002 ; 2010) ? Quel lien y a-t-il entre le texte latin de W. Burley, la traduction castillane du XV<sup>e</sup> s et la tradition provenant du *Mukhtar al-Hikam* ? Qu'advient-il ensuite de ce texte ?

Les éditions et traductions attestent de l'importance de ces traités sapientiels et recueils de sentence bien après le XV<sup>e</sup> s. A titre d'exemple, Antoine Galland publie à la fin du XVII<sup>e</sup> s. *Les paroles remarquables, les bons mots et les maximes des Orientaux...* De la même manière, le chapitre des proverbes du *Tahkemoni* (maqama 44) se trouve traduit en italien au XVI<sup>e</sup> s. et imprimé à Mantoue en 1592 ; il circule de manière indépendante sous un nouveau titre (E. Disperdi : 2009). Le recueil d'adâb *al-Mostatraf* de al-Ibshîhî (XIV<sup>e</sup> s.) circule abondamment en Egypte au XVIII<sup>e</sup> s., il est réédité au XIX<sup>e</sup> s. et traduit en français par G. Rat.

Il semble qu'une large part de nos textes sapientiels qui vulgarisent les textes philosophiques et les traités d'éthique et qui sont des textes intermédiaires qui ont été beaucoup lus, traduits, imprimés soit passée dans l'usage commun.

De ce passage à l'oralité, nous savons peu de choses. Tout juste que les nombreux proverbiens espagnols diffusés au XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> s. sont un maillon de cette transmission, ainsi que les proverbes transportés et transmis hors d'Espagne par les Juifs et les Morisques expulsés. Il s'agit alors de faire le cheminement inverse et de remonter des proverbiens européens et méditerranéens contemporains ou des grandes compilations parémiologiques du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> s à nos textes. Ces liens existent comme en attestent notamment les travaux faits sur les proverbes espagnols et judéo-espagnols qui font une large place à la diachronie (E. O'Kane ; P. Ohayon Benitah; M. C. Varol; A. Oddo...). Cependant la coupure épistémologique est telle entre folkloristes d'une part et spécialistes des traditions textuelles de l'autre que la jointure entre littérature écrite et littérature orale reste encore largement à construire (W. Mieder ; C. Buridant). Les proverbes ne sont le plus souvent étudiés que pour des recherches de type anthropologique ou linguistique (phraséologie). C'est le cas notamment du très riche et très vivant « proverbier » (au sens d'ensemble ou de répertoire proverbial) arabe qui est peu étudié à l'heure actuelle si ce n'est dans le cadre des études de dialectologie.

Nous questionnerons la postérité de cet héritage dans le but d'éclairer les relations encore existantes avec les textes anciens/fondateurs, de comparer la nature des continuités et des changements d'une culture à une autre. Nous invitons les chercheurs à apporter des éléments de réponse afin de mieux comprendre les liens et les passages entre oralité et écriture et vice-versa. La perspective sera essentiellement diachronique et elle portera sur la transmission de l'héritage sapientiel en Europe, en Afrique du nord et au Proche et Moyen Orient. Les communications pourront porter sur des énoncés sapientiels brefs, des proverbes, des textes sapientiels ou des compilations. Les études comparatistes seront bienvenues.

Les ateliers seront consacrés aux questions de modélisation et au défi posé par le traitement des données multilingues. Nous faisons appel aux spécialistes qui travaillent dans ce domaine de recherche informatique.

Les articles seront publiés dans la revue: *ALIENTO - Echanges Sapientiels en Méditerranée*

**Les résumés doivent être envoyés avant le 15 janvier 2016 à :**

**Marie-Christine Bornes Varol**  
Professeur des Universités (INALCO - Paris)  
CERMOM EA 4091  
Porteur du projet ALIENTO  
[www.aliento.eu](http://www.aliento.eu)  
00 33 (0) 1 40 05 98 83  
[varol@noos.fr](mailto:varol@noos.fr)

**Marie-Sol Ortola**  
Professeur des Universités (UdL Nancy)  
LIS EA 7305  
Porteur du projet ALIENTO  
[www.aliento.eu](http://www.aliento.eu)  
00 33 (0) 3 83 73 83 01  
[marie-sol.ortola@univ-lorraine.fr](mailto:marie-sol.ortola@univ-lorraine.fr)

## DESCRIPTION DU PROJET ALIENTO

Au IX<sup>e</sup> siècle, la tradition arabe de l'adab parvient en Espagne en al-Andalus, plaque tournante où s'échangent les savoirs venus d'Orient. Ils passent aux royaumes chrétiens de la Péninsule grâce au rôle de relais pour l'Occident que jouent, dès le XI<sup>e</sup> siècle, les centres monacaux du nord de l'Espagne. L'adab rencontre en al-Andalus la tradition sapientielle juive de la littérature midrashique. Des recueils sont composés, des œuvres originales produites aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles et, à partir du XII<sup>e</sup> siècle, les recueils d'exempla et de dits des philosophes sont traduits en hébreu, en latin, en langues romanes. Cet héritage complexe se retrouve en bonne part dans la littérature espagnole des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles et dans les proverbiars espagnols, judéo-espagnols et maghrébins contemporains.

Si les grandes lignes de ces échanges sont connues, on ne sait rien de précis de la circulation effective de ces énoncés sapientiels brefs (notre unité de travail), des choix successifs faits par les traducteurs, des réinterprétations culturelles, ni du poids d'un emprunt par rapport à un autre. Les filiations des textes de sagesse et l'ordre des traductions sont sujets à caution, a fortiori celui des énoncés sapientiels brefs qu'ils contiennent. En raison de la difficulté à les saisir, ces éléments volatiles dont la catégorisation varie selon le temps et les cultures considérées, n'ont jamais fait l'objet d'une étude textuelle d'ensemble retraçant leurs sources, leur cheminement et leur évolution à travers les langues parlées et écrites par les 3 cultures de la Péninsule ibérique au Moyen Âge. Les études de parémiologie ont produit de grandes compilations de proverbes; des éditions critiques; des études savantes consacrées à une seule œuvre, une seule langue ou une seule culture, à l'exception notable du travail pionnier de D. Gutas sur le *Philosophical Quartet* (1975). Les rares bases de données existantes portent sur des corpus de parémies contemporaines, le plus souvent unilingues ou avec une perspective traductologique.

Le projet ALIENTO vise donc à calculer les concordances partielles ou totales des textes, leurs connections proches et éloignées afin de réévaluer les relations intertextuelles, en confrontant une grande quantité d'unités et en croisant des textes écrits dans des langues différentes.

Pour ce faire, le projet qui nécessite une collaboration interdisciplinaire étroite entre les chercheurs informaticiens (ATILF) et les spécialistes des textes et linguistes (MSH Lorraine + INALCO et leur réseau international de collaborateurs) élaborera un logiciel transférable à d'autres textes semblables à partir d'un corpus de référence constitué de 8 textes apparentés ayant circulé dans la Péninsule ibérique au Moyen Âge (en latin, arabe, hébreu, espagnol et catalan), soit 582 pages de textes pour un nombre d'énoncés sapientiels brefs évalué à 9570 unités. L'outil développé devra extraire et relier les énoncés par des appariements établis à partir d'un balisage précis scientifiquement mis au point et consigné dans un manuel d'encodage XML-TEI.

L'ATILF développera un programme d'interrogation multilingue (français, espagnol, anglais) des données appariées et mettra en ligne les textes annotés du corpus ALIENTO sur le CNRTL assurant l'archivage pérenne des corpus et à terme sur l'Equipex ORTOLANG.

À la fin du projet on disposera :

- d'un ensemble de textes appartenant à un corpus noyau multilingue, numérisés, balisés en XML (TEI) et interrogeables, reliés à un ensemble de données sur le texte et son auteur.
- d'un ensemble formé par les énoncés sapientiels brefs de chaque texte avec leurs annotations XML/TEI, consultable en ligne en accès libre.
- d'une plate-forme d'interrogation, qui affichera les énoncés appariés des ouvrages multilingues traités, avec des informations permettant de les étudier indépendamment de leur langue.
- d'une méthodologie d'annotation et d'un logiciel d'appariement transférables à d'autres corpus similaires.

**Problématique liée au projet :**

Le projet vise à la réévaluation du rôle de la Péninsule Ibérique dans le transfert et l'échange des savoirs sapientiels de l'Orient à l'Occident et de l'Occident à l'Orient au Moyen Âge à travers l'étude des énoncés sapientiels brefs (maximes, sentences, proverbes...) qu'ils contiennent. Les questions posées sont : 1) quelles sont les relations exactes entre les textes sapientiels échangés entre plusieurs langues, plusieurs cultures et trois religions dans la Péninsule Ibérique (et en Provence) au Moyen Âge ? 2) Quels changements s'opèrent lors des traductions, réinterprétations, relectures dont témoignent les nombreuses œuvres et compilations rédigées entre le IX<sup>e</sup> et le XV<sup>e</sup> siècle ? 3) Comment, depuis les sources de sagesse anciennes, parvient-on aux proverbes méditerranéens modernes et contemporains ?